

ESPRIT MODERNE ET ESPRIT CHRÉTIEN

Dans sa lettre pastorale à l'occasion du carême, S. Em. le cardinal Van Roey, archevêque de Malines, a formulé les graves réflexions suivantes qui ont leur application dans beaucoup de pays, notre Canada inclus :

“Toutes les classes de la société sont à la recherche de plaisirs. Il ne semble plus y avoir qu'un but dans la vie, la jouissance. La facilité avec laquelle on gagne l'argent, rend possible une multitude de récréations condamnables. On dépense plus facilement encore qu'on ne gagne. Au lieu d'appliquer cet argent pour le bien-être général, on le gaspille pour satisfaire des appétits mal ordonnés, pour jouir d'une luxure injustifiable. Cet argent, il provoque une sorte de sensualité qui rappelle à l'esprit les périodes les pires de l'histoire. Et tout semble coopérer à maintenir et à augmenter ce triste état de choses. Le théâtre, le cinéma, les lectures obscènes, les danses et les spectacles, les modes honteuses, auxquelles se soumettent facilement les dames, toutes ces théories périlleuses qui semblent vouloir justifier les excès et les violations de toutes-sortes contre la moralité chrétienne.

“Véritablement, tout semble indiquer que nous sommes entourés d'une atmosphère de corruption.

“A la vue de ce lamentable spectacle, les hommes prévoyants se demandent avec anxiété : “Où allons-nous avec ce modernisme ?”

“A moins qu'un grand changement ne se produise bientôt, nous allons vers la ruine. Non pas seulement vers une ruine morale, mais aussi vers une ruine matérielle, vers la décrépitude, vers la mort. Le grand mal qui ruine le monde aujourd'hui est un résultat de la diminution de la foi et du sentiment chrétien. La société faiblit rapidement parce qu'elle abandonne les pratiques du christianisme, parce qu'elle devient païenne, parce qu'elle ne considère plus la nature humaine à la lumière des enseignements du Christ. Jamais plus elle ne regagnera sa force à moins qu'elle n'apprenne à se soumettre de nouveau à l'esprit chrétien qui a civilisé le monde, à moins qu'elle ne recommence à vivre encore la vie d'autrefois, à moins qu'elle ne déserte les plaisirs, les mille occasions perverses qui semblent l'attirer.”



— Le R. P. Robert Streit, O. M. I., de Rome, qui avait été nommé à la Bibliothèque Vaticane des Missions, est mort récemment en Allemagne. Il avait écrit sur les missions catholiques des ouvrages très complets, tels que “Bibliotheca Missionum” et “Lux in Tenebris”, dont les statistiques servent aujourd'hui à toutes les revues et expositions missionnaires.